

GRÂCE À LA CRISE OU À CAUSE DE LA CRISE ?

Iva Dedková
Université d'Ostrava

iva.dedkova@osu.cz

Résumé. Cet article a pour objet l'étude des caractéristiques diverses des locutions prépositives françaises, en s'orientant avant tout vers les termes *grâce à* et *à cause de*. Ensuite, il analyse leurs équivalents tchèques, c'est-à-dire les prépositions impropres *díky* et *kvůli*. Il présente également quelques aspects comparatifs entre le français et le tchèque concernant cette problématique.

Mots clefs. Locution prépositive. Préposition impropre. Emploi abstrait. Équivalent. *Grâce à/à cause de. Díky/kvůli.*

Abstract. *Thanks to the crisis* or *because of the crisis*? This article treats of the characteristic features of multi-word prepositions in French and focuses particularly on the expressions "*grâce à*" [*thanks to*] and "*à cause de*" [*because of*]. Then it analyses their Czech equivalents, the derivative prepositions *díky* and *kvůli*. It also presents a brief comparison between both languages concerning this field.

Keywords. Multi-word preposition. Derivative preposition. Abstract use. Equivalent. *Grâce à/à cause de. Díky/kvůli.*

1. Introduction

L'objet principal de cet article repose sur l'analyse des locutions prépositives françaises *grâce à* et *à cause de* et leurs équivalents tchèques *díky* et *kvůli*. Il s'agit également de cibler de plus près la catégorie des locutions prépositives en français et celle des prépositions impropres en tchèque.

La deuxième partie de l'article rappelle donc les différentes caractéristiques des locutions prépositives en français contemporain et la troisième section s'interroge particulièrement sur les locutions prépositives *grâce à* et *à cause de*. La quatrième partie, étant consacrée aux prépositions dans la langue tchèque, s'oriente vers les termes *díky* et *kvůli*. Enfin, la cinquième et dernière partie conclut cette problématique.

2. Caractéristiques diverses des locutions prépositives

Délimiter précisément la catégorie des locutions prépositives, aussi dites prépositionnelles, n'est pas une entreprise facile. À titre d'exemple, certains linguistes considèrent les unités telles que *à l'égard de* comme locutions prépositives, d'autres, par contre, comme syntagmes. La raison en est que certaines unités font l'objet de diverses opérations syntaxiques. Dans le cas cité ci-dessus, l'article défini peut être remplacé par un adjectif possessif (*à mon égard*) ou un adjectif démonstratif (*à cet égard*). À ce sujet, voir par exemple Grevisse et Goosse (2008 : 1322 - 1323), Camprubi (1997), Adler (2001) ou Melis (2003). Certes, le degré de figement dans le domaine des locutions varie, la composition interne de certaines locutions étant plus ou moins libre ou ouverte. Et tandis que Grevisse et Goosse (2008 : 1322) rangent *afin de*, *d'après*, *hors de* et *près de* dans la catégorie des locutions prépositives, pour Martinet (sdr, 1979 : 142), il s'agit de « prépositions articulées traditionnelles » ; ce sont *à cause de*, *au cours de* ou *histoire de*, qu'il range dans la catégorie des locutions prépositionnelles.

Mais qu'est-ce qu'une locution prépositive ? Un assemblage de mots séparés dans l'écriture ou liés par un trait d'union qui assume plus ou moins la même fonction qu'une préposition simple ; elle en a au moins la même fonction grammaticale :

Les locutions prépositives ont souvent une fonction supplétive par rapport aux prépositions incolores : elles servent à expliciter le contenu de la relation là où la préposition incolore reste dans l'indétermination (ou l'implicite) (Cadiot, 1997 : 22).

Contrairement aux syntagmes prépositionnels, les locutions prépositives ont un caractère figé, mais le degré de ce figement diffère¹. Pourtant, les locutions (par exemple *à l'égard de*) ne peuvent pas subir autant de transformations morphosyntaxiques que les syntagmes prépositionnels (**à tous égards de*).

Les locutions prépositives sont formées de deux ou plusieurs composants dont un noyau, le plus souvent il s'agit d'un substantif, puis aussi d'un adverbe, d'un adjectif, d'une forme verbale ou d'une préposition, et une ou deux prépositions telles que *à*, *de* et *en* pour les plus fréquentes, mais entrent dans ces combinaisons également *par*, *pour* ou *sous*. Notons que les prépositions *à*, *de*, *en*, *par*, *pour* et *sous* sont hautement polysémiques, elles jouissent d'une grande diversité de valeurs et d'emplois.

Présentons les types de locutions les plus fréquents, en tenant compte pourtant que certains d'entre eux ne seront pas, répétons-le, classés dans la catégorie des locutions par certains linguistes, et en ajoutant quelques exemples représentatifs :

¹ « Gross (1996 : 78) explique que les locutions "ne sont pas toutes figées au même degré, de sorte qu'il y a un continuum" entre les groupes libres et les locutions entièrement figées. L'indication du degré de figement ajoute-t-il, "se reflète dans les possibilités transformationnelles" » Adler (2001 : 3).

1) Type « substantif + préposition ». Un substantif peut être tantôt précédé, tantôt suivi d'une préposition, ou encore précédé et en même temps suivi d'une préposition. Certains substantifs sont précédés de l'article défini, d'autres non. Au dernier groupe appartiennent notamment les locutions avec la préposition *en* (*en faveur de*), avec quelques rares exceptions (telles que *en l'honneur de* ou *en l'espace de*), tandis que les locutions dans lesquelles le substantif est précédé de la préposition *à* ou de la préposition *de* font partie des deux groupes (*à cause de X à la merci de, de peur de X de la part de*). Le type « substantif + préposition » englobe donc plusieurs sous-types :

- a) « article zéro + substantif + préposition » : *grâce à, histoire de* ;
 - b) « préposition + article zéro + substantif » : *à part* ;
 - c) « préposition + article zéro + substantif + préposition » : *à cause de, par rapport à* ;
 - d) « préposition + article défini + substantif + préposition » : *à l'exclusion de, par le moyen de*.
- 2) Type « adverbe + préposition » ou « préposition + adverbe » : *contrairement à, loin de, à même*.
- 3) Type « (autre composante +) adjectif + préposition » : *proche de, sauf à*.
- 4) Type « forme verbale + préposition(s) (+ autre composante) » : *à partir de, en ce qui concerne*.
- 5) Type « préposition + préposition » : *de par, d'après*.
- Il est à noter que cette typologie ne se veut en aucun cas exhaustive.

Tandis que la classe des prépositions simples est aujourd'hui close, celle des locutions prépositives est ouverte et productive, de nouvelles locutions sont formées sans cesse. En outre, le nombre de locutions prépositives excède plusieurs fois celui de prépositions simples. Pour l'illustrer, notons que la liste des prépositions simples les plus typiques présentée par Melis (2003: 105) comporte 26 unités, celle de Martinet (sdr., 1979 : 142) 28 unités, Grevisse et Goosse (2008: 1319) répertorient 37 principales prépositions et 77 principales locutions prépositives, mais dans le dernier cas, la liste est close par « Etc. », selon Jouette (1993), il existe environ 450 locutions prépositives en français contemporain et Melis (2003 : 106 - 107) remarque qu'il y en a, d'après les estimations des spécialistes, 300 à 400. Cadiot avance :

L'existence productive de ces locutions prépositives traduit véritablement un phénomène diachronique significatif : par érosion du sens (élargissement et affaiblissement), l'expression nominale ou verbale qui en est le pivot se vide de son sens « référentiel » (pour simplifier : concret) et revêt un sens « fonctionnel » (pour simplifier : abstrait), éventuellement en covariation avec le statut des prépositions incolores avec lesquelles elles se combinent dans la locution (Cadiot, 1997 : 21).

En général, les locutions prépositives restent assez proches du niveau lexical, elles sont sémantiquement très denses. Un bon nombre de ces locutions sont monosémiques – elles marquent souvent un seul rapport, qui est précisément défini, alors que la plupart des prépositions simples indiquent des rapports variés. Cependant, certaines locutions ont plusieurs interprétations (par exemple *en face de*).

Les locutions prépositives sont souvent plus explicites que les prépositions simples. En d'autres termes, le rapport qu'elles expriment est plus explicite, comme le montrent ces quasi-synonymes occurrenceils :

Elle dîne en compagnie de/avec Xavier.
Le train à destination de/pour Lyon.

Par contre, il existe des cas où le rapport exprimé par la locution prépositive est ambigu, comme l'illustre cet exemple de Cadiot, ou moins spécialisé, comme le montre Melis

à propos de *à cause de*²:

Je te donne ce livre de/de la part de Pierre (Cadiot, 1997 : 22).

À cause de/avec la montée du fondamentalisme, le paysage politique a été bouleversé (Melis, 2003 : 113).

Il peut y avoir concurrence d'une préposition et d'une locution prépositive. C'est le cas des termes *hors* et *hors de* (*hors la ville – hors de la ville, hors mariage – hors du mariage*) et également *près* et *près de* (*Ambassade de France près le Saint-Siège ou la ville de Mont-près-Chambord face à près de chez vous*)³. Rappelons que les formes prépositionnelles simples subsistent particulièrement dans des expressions figées ; de plus, *près de* a déjà presque entièrement supplanté *près*.

La préposition simple est suffisante dans le cas où le rapport qu'elle exprime est facile à déterminer et immédiatement compréhensible. Si ce n'est pas le cas, il faut avoir recours à la locution prépositive. À titre d'exemple, dans le syntagme *le train de Clermont-Ferrand*, l'emploi de la préposition *de* est ambigu : l'interlocuteur ne saura pas si le train arrive de ou part pour Clermont-Ferrand. C'est pourquoi, dans les annonces à la gare, ou encore à l'aéroport, on utilise les locutions antonymiques *à destination de* (*le train à destination de Clermont-Ferrand*) et *en provenance de* (*le train en provenance de Clermont-Ferrand*). Dans certains cas, l'emploi de la locution prépositive est obligatoire. Dans **la carpe a sauté de la baignoire*, l'utilisation de la préposition *de* n'est pas seulement insuffisante, elle est aussi fautive (même si cette préposition sert à marquer, entre autres, le point de départ au sens spatial), et il faut utiliser les locutions *hors de* ou *en dehors de* (*la carpe a sauté hors de/en de-hors de la baignoire*). Et tandis que l'on a *de* dans *la plupart de ces filles*, celui-ci doit être renforcé par *entre* lorsque le régime est pronominal (*la plupart d'entre elles*). Il n'est cependant pas possible d'établir une limite précise entre l'emploi de la préposition simple et celui de la locution prépositive. Il s'agit souvent de niveau stylistique, parfois aussi de niveau de langue.

De plus, sans conclure, notons que le français, notamment le langage parlé, omet parfois la préposition initiale, ou la préposition finale, ou les deux à la fois. Par exemple :

*En face l'église.*⁴

*Le retour des news grâce mon nouveau pc*⁵

3. Les locutions prépositives *grâce à* et *à cause de*

Commençons cette troisième partie en présentant quelques éléments de l'étymologie des locutions prépositives *grâce à* et *à cause de*, tels que décrits par Rey (1992 : 907, 367). Le

² « [...] dans le domaine de la cause, c'est la locution *à cause de* qui semble occuper la position centrale et les diverses autres prépositions pourraient bien être considérées comme des instruments plus spécialisés » (Melis, 2003 : 113).

³ Voir aussi Moignet (1981 : 231).

⁴ « Depuis quelques temps j'entends plusieurs personne[s] utiliser la locution "en face de" en changeant la préposition de : ils disent par exemple "On se retrouve en face le bar" alors que moi j'aurais dis "en face DU bar". Dire "en face l'église" ou "en face la bibliothèque" m'écorche les oreilles mais je suis une des seules que cela choque. » [<http://www.languefrancaise.net/forum/viewtopic.php?id=8539>, cit. 15.11.2012].

⁵ [<http://www.fairytells.net/index.php/2006/12/09/51-le-retour-des-news-grace-mon-nouveau-pc>, cit. 30.12.2012].

substantif *grâce* est emprunté au latin classique *gratia* « reconnaissance », « acte par lequel on s'acquiert de la reconnaissance », le dernier venant de l'adjectif latin *gratus* « accueilli avec faveur », « reconnaissant ». *Grâce* s'utilisait aussi pour « remerciement », notamment dans la locution *action de grâce(s)*, d'où sont issues les locutions *grâce à Dieu* et *grâce au ciel* de même que la locution prépositive *grâce à* (XVI^e siècle). Quant au substantif *cause*, ceci est un emprunt au latin *causa*. Son origine étant inconnue, sa signification originelle n'est pas précisément déterminée. Les locutions prépositives *à cause de* (XIV^e siècle) et *pour cause de* (début du XIX^e siècle) sont dérivées de son sens de « motif, raison ».

Les locutions prépositives *grâce à* et *à cause de* bénéficient d'un haut degré de figement, car elles n'acceptent pas de modifications telles que la possessivation (en raison de l'absence de l'article), mais la reprise de la préposition *à* dans le premier cas et de la préposition *de* dans le dernier est bien sûr possible :

Paul a eu un accident à cause de son imprudence et de son irresponsabilité.

Les deux locutions prépositives ne concernent ni l'espace ni le temps. Elles ont pour fonction de désigner des rapports abstraits tels que la cause, le motif, ou encore le moyen (*grâce à*) et le but (*à cause de*). En particulier dans le domaine causal, *grâce à* introduit une idée positive, sauf dans le cas où il s'agit d'un énoncé ironique⁶, alors que son antonyme *à cause de* introduit une idée négative ou neutre, comme découlant du sémantisme de leurs noyaux nominaux. Présentons ces quelques exemples :

L'absentéisme au travail recule grâce... à la crise⁷

*[...] les marchandises produites à moindre coût « grâce à » l'exploitation humaine [...]⁸
À cause de la crise, le niveau de vie des Français a stagné en 2009.⁹*

L'interprétation des énoncés suivants dépend du sémantisme des deux locutions. Or, si le locuteur ne distingue pas l'effet heureux de l'effet malheureux, elle dépend du contexte.

*Ils sont partis grâce à toi.
Ils sont partis à cause de toi.*

Cervoni avance :

D'un point de vue général, les locutions prépositives *grâce à* et *à cause de*, parce qu'elles sont liées de manière indissociable à l'axiologique – domaine où les désaccords entre individus peuvent surgir à tout instant – font partie des éléments de la langue dont l'emploi devient facilement conflictuel (Cervoni, 1991 : 259).

Les deux termes peuvent alterner avec plusieurs prépositions, selon les cas. À titre d'exemple, *à cause de* peut commuter par exemple avec *en raison de*, lorsqu'il s'agit

⁶ Voir Grevisse et Goosse (2008 : 1383).

⁷ [<http://www.capital.fr/carriere-management/actualites/l-absenteisme-au-travail-recule-grace-a-la-crise-753414>, cit. 03.09.2012].

⁸ La Nouvelle plume, N° 14, décembre 2012, p. 8.

⁹ [<http://www.wk-rh.fr/actualites/detail/56169/a-cause-de-la-crise-le-niveau-de-vie-des-francais-a-stagne-en-2009.html>, cit. 03.09.2012].

d'expliquer la cause, le motif d'un fait. Les alternances que nous présentons ci-dessous ont été trouvées dans un même article – à *cause de* se voit employé dans le titre de l'article, puis l'idée principale de l'article est reformulée en utilisant la locution *en raison de* :

Trois plages fermées à cause des précipitations

*La Ville de Marseille vient de signaler la fermeture de trois plages en raison des violents orages survenus ces dernières 24 heures.*¹⁰

Fête de la musique. Annulée à Strasbourg et Mulhouse à cause des orages

*Les mairies de Strasbourg et de Mulhouse ont annoncé jeudi qu'elles annulaient l'ensemble des festivités officielles prévues en soirée pour la Fête de la musique, en raison d'orages violents attendus sur la région en début de soirée.*¹¹

La locution à *cause de* peut être remplacée par le verbe *causer* ou d'autres constructions verbales contenant le substantif *cause* :

*Trois enfants à l'hôpital à cause de steaks hachés contaminés*¹²

Des steaks hachés contaminés sont la cause de l'hospitalisation de trois enfants.

L'hospitalisation de trois enfants a comme cause des steaks hachés contaminés.

L'hospitalisation de trois enfants est causée par des steaks hachés contaminés.

L'emploi de la locution conjonctive à *cause que*, usuel aux XVI^e et XVII^e siècles et signifiant « parce que, puisque », est déjà vieilli (et cela depuis le XIX^e siècle). Pourtant, cette locution se maintient dans un registre populaire¹³. Le premier exemple ci-dessous illustre l'usage littéraire, le second l'usage populaire :

C'est à cause que tout doit finir que tout est si beau (Ramuz).¹⁴

*Allô, est-ce que c'est à cause que je ne possède pas de compte facebook que je suis incapable de suivre ma fille qui voyage au Danemark ?*¹⁵

Rappelons également l'existence de la locution *pour l'amour de*, utilisée encore aux XVII^e et XVIII^e siècles au sens de « à cause de »¹⁶:

Que tous ces jeunes fous me paraissent fâcheux ! Je me suis dérobée au bal pour l'amour d'eux (Molière, L'école des maris).¹⁷

¹⁰ [http://www.laprovence.com/actu/region-en-direct/trois-plages-fermees-a-cause-des-precipitations, cit. 11.09.2012].

¹¹ [http://www.ouest-france.fr/ofdernmin_-Fete-de-la-musique.-Annulee-a-Strasbourg-et-Mulhouse-a-cause-des-orages_6346-2089419-fils-tous_filDMA.Htm, cit. 11.09.2012].

¹² [http://www.liberation.fr/societe/2012/06/25/trois-enfants-a-l-hopital-a-cause-de-steaks-haches-contamines_828869, cit. 02.07.2012].

¹³ Voir Dubois (1994: 288) ou [http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3815, cit. 11.09.2012].

¹⁴ [http://french.about.com/library/quotes/bl_quote_r.htm, cit. 11.09.2012].

¹⁵ [http://www.tripline.net/question/All%C3%B4,_est-ce-que_c'est_%C3%A0_cause_que_je_ne_poss%C3%A8de_pas_de_compte_facebook_que_je_suis_incapable_de_suivre_ma_fille_qui_voyage_au_Danemark___-4331502431061005B265CD89396125F1, cit. 11.09.2012].

¹⁶ Voir par exemple Grevisse et Goosse (2008 : 1322 – H3).

¹⁷ [http://littre.reverso.net/dictionnaire-francais/definition/pour_[1]/58854, cit. 15.11.2012].

Nous présentons dans le tableau ci-dessous les résultats de l'enquête effectuée le 7 décembre 2012 parmi 50 étudiants de l'Université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand. Il s'agissait uniquement d'étudiants d'origine française, dont le domaine d'étude était la linguistique française et la didactique du FLE. Les étudiants ont été priés de compléter 12 phrases par une préposition simple ou locution prépositive. Le but de l'enquête était de relever quelles prépositions semblent naturelles aux locuteurs natifs dans des contextes où à l'origine *grâce à* et *à cause de* étaient employés, mais ceci ne leur a pas été dévoilé lors de l'enquête.

N°	Phrase	Solutions proposées
1.	... (le) temps, tu oublieras. [Avec le/grâce au temps, tu oublieras.]	avec : 45 / grâce à : 1 / de : 1 / 0 : 3
2.	Paul a eu un accident ... son imprudence. [Paul a eu un accident à cause de son imprudence.]	à cause de : 33 / par : 7 / dû à : 3 / en raison de : 2 / à cause : 2 / pour : 1 / de par : 1 / d'où : 1
3.	Les cerises seront chères ... la pluie. [Les cerises seront chères à cause de la pluie ¹]	à cause de : 32 / avec : 8 / sous : 3 / sans : 2 / à cause : 1 / après : 1 / malgré : 1 / s'il y a de : 1 / 0 : 1
4.	Katie Holmes divorce ... la scientologie. [Katie Holmes divorce à cause de la scientologie ²]	de : 29 / à cause de : 16 / d'avec : 2 / à cause : 1 / avec : 1 / 0 : 1
5.	Ils sont partis ... toi. [Ils sont partis grâce à toi.] [Ils sont partis à cause de toi.]	sans : 22 / avec : 12 / à cause de : 4 / grâce à : 3 / devant : 3 / pour : 2 / chez : 2 / à cause : 1 / loin de : 1
6.	L'absentéisme au travail recule ... la crise. [L'absentéisme au travail recule grâce à la crise.]	avec : 20 / à cause de : 6 / malgré : 6 / grâce à : 5 / face à : 4 / à cause : 1 / en raison de : 1 / en face de : 1 / face : 1 / durant : 1 / depuis : 1 / selon : 1 / 0 : 2
7.	... la crise, le niveau de vie des Français a stagné en 2009. [À cause de la crise, le niveau de vie des Français a stagné en 2009.]	à cause de : 16 / avec : 16 / depuis : 8 / malgré : 3 / à cause : 1 / à cause à : 1 / pendant : 1 / durant : 1 / devant : 1 / avant : 1 / après : 1
8.	L'alcool tue, certes. Mais combien de personnes sont nées ... lui ? [L'alcool tue, certe[s]. Mais combien [de] personnes sont nées grâce à lui ? ³]	grâce à : 23 / avec : 11 / à cause de : 5 / grâce : 3 / avant : 2 / sans : 1 / après : 1 / de : 1 / par : 1 / dans : 1 / 0 : 1
9.	Jospin de retour en politique ... Hollande. [Jospin de retour en politique grâce à Hollande ⁴]	avec : 21 / grâce à : 13 / contre : 5 / face à : 4 / malgré : 2 / pour : 2 / derrière : 1 / aux côtés : 1 / 0 : 1
10.	... Apple, la Police peut désactiver vos portables lors des manifestations. [Grâce à Apple, la Police peut désactiver vos portables lors des manifestations ⁵]	grâce à : 26 / avec : 15 / à cause de : 2 / malgré : 2 / grâce : 1 / par : 1 / chez : 1 / selon : 1 / sur : 1
11.	Nous avons réussi ... son aide. [Nous avons réussi grâce à son aide.]	grâce à : 24 / avec : 13 / sans : 11 / grâce : 1 / par : 1
12.	... votre carte de fidélité, vous recevez chaque mois des invitations chez vous, par courrier ou par internet. [Grâce à votre carte de fidélité, vous recevez chaque mois des invitations chez vous, par courrier ou par internet. ⁶]	grâce à : 26 / avec : 23 / grâce : 1

¹⁸ [http://www.francetv.fr/info/video-les-cerises-seront-cheres-a-cause-de-la-pluie_104559.html, cit. 02.07.2012].

Dans la phrase no 1, 45 étudiants sur 50 avaient recours à la préposition simple *à*, un seul étudiant a opté pour *grâce à*. Dans les phrases n° 2, 3, 4, 5, 6 et 7, on rencontre *à cause* qui n'est pas suivi de la préposition *de*. Ce phénomène a été constaté auprès de 4 étudiants différents, dont 3 ont utilisé *à cause* une seule fois et 1 quatre fois même. Pour ce qui est de *grâce* utilisé sans *à*, ceci a été constaté dans les phrases n° 8, 10, 11 et 12. Cette tournure a été utilisée par 4 autres étudiants, dont 2 l'ont employée une seule fois et 2 d'entre eux deux fois. Il y a ensuite des phrases où il faut connaître le contexte au sens large pour que la préposition choisie corresponde à la réalité vécue, sinon on risque d'employer une préposition dont l'usage est grammaticalement correct dans la phrase en question, mais l'information fournie par cette phrase ne doit pas correspondre à la réalité quotidienne. C'est le cas des phrases n° 4 (Katie Holmes a décidé de divorcer, car son mari, Tom Cruise, est scientologue) ou n° 9 (Jospin retourne en politique en effet grâce à Hollande, pas en tant que son adversaire ou pour un autre motif). Par contre, le contexte de certaines phrases était assez libre – il s'agit des phrases n° 5 et 11. À propos des phrases n° 3, 6, 7 et 8, il fallait bien réfléchir à l'information pragmatique fournie (à titre d'exemple, dans n° 6, le fait que l'absentéisme recule est positif ; dans n° 8, la première phrase énonce une information négative et la conjonction *mais* dans la deuxième phrase introduit une opposition, donc une information positive). L'information procurée par la phrase n° 10 peut paraître conflictuelle (le fait de désactiver un portable peut être considéré comme positif aussi bien que négatif). Les résultats obtenus pour la phrase n° 12 s'annoncent parmi les plus clairs en raison de la connaissance du contexte au sens large (de telles informations font partie de notre quotidien).

4. Quelques éléments de comparaison avec le tchèque

Dans la traduction, les locutions prépositives *grâce à* et *à cause de* évoquent les équivalents tchèques *díky* (y compris sa variante *dík*) et *kvůli*. Pour ce qui est de l'anglais, il s'agira des termes *thanks to* et *because of* (*grâce à votre aide – thanks to your help ; à cause de la pluie – because of the rain*).

Avant de cibler de plus près les deux prépositions tchèques, rappelons quelques caractéristiques générales de la classe prépositionnelle tchèque en tant que telle, basées particulièrement sur les œuvres de Komárek et al. (1986), Grepl et al. (1997) et Šaur (2004).

Le tchèque, de même que l'anglais, ne connaît pas la notion de locution prépositive. Il distingue les prépositions propres²⁴ et les prépositions impropres²⁵. Les prépositions propres sont souvent monosyllabiques (par exemple *s* ou *za*) et les procédés de leur formation sont inconnus ; il s'agit de vieilles unités monosyllabiques n'ayant qu'une fonction prépositionnelle. Les prépositions impropres sont, par contre, issues de différentes parties du

¹⁹ [<http://www.20min.ch/ro/entertainment/people/story/19431841>, cit. 02.07.2012].

²⁰ [<http://www.facebook.com/pages/Lalcool-tue-certe-Mais-combien-personnes-sont-n%C3%A9es-gr%C3%A2ce-%C3%A0-lui-/368965093846>, cit. 03.09.2012].

²¹ [<http://www.lefigaro.fr/politique/2012/07/16/01002-20120716ARTFIG00513-jospin-de-retour-en-politique-grace-a-hollande.php>, cit. 03.09.2012].

²² [<http://lejournaldusiecle.com/2012/09/05/grace-a-apple-la-police-peut-desactiver-vos-portables-lors-des-manifestations/>, cit. 05.12.2012].

²³ Dépliant Yves Rocher.

²⁴ [Předložky původní, vlastní, primární].

²⁵ [Předložky nepůvodní, nevlastní, sekundární].

discours telles que substantifs (c'est le cas de *díky* et de *kvůli*), adverbes, verbes et pronoms. Elles sont tantôt polysyllabiques (comme le sont *díky* et *kvůli*), tantôt composées de plusieurs mots (par exemple *v průběhu* ou *se zřetelem k*). La catégorie des prépositions propres est fermée, alors que celle des prépositions impropres est ouverte²⁶. Contrairement aux prépositions propres, la plupart des prépositions impropres se construisent avec un seul cas (c'est également le cas de *díky* et de *kvůli*). Les prépositions propres sont polysémiques, alors que les prépositions impropres sont souvent monosémiques. Les prépositions impropres sont typiques du style spécialisé et un certain nombre d'entre elles appartiennent au registre littéraire (mais ceci n'est pas le cas de *díky* et de *kvůli*). En comparaison avec les prépositions propres dont le sens est souvent général, non-différencié, les prépositions impropres ont fréquemment un sens plus spécifique.

La préposition impropre *díky* (et sa variante *dík*) s'est formée par le figement du cas indirect non-prépositionnel *díky* (du substantif *díky*). Le figement du cas indirect prépositionnel *k vůli*, composé de la préposition propre *k* et du substantif *vůle* et fonctionnant d'abord en tant qu'adverbe, a donné naissance à la préposition impropre *kvůli*. C'est pourquoi Komárek et al. (1986: 204) utilisent les termes « předložka desubstantivní » et « předložka transadverbiální », qui mettent en avant l'origine nominale de *díky* et le caractère adverbial de *kvůli*.

Le terme *díky* connaît plusieurs sous-catégorisations morphosyntaxiques en tchèque contemporain. Il peut être identifié comme substantif (sous la forme de *dík* au nominatif singulier et *díky* au nominatif pluriel), préposition impropre et particule marquant la politesse (*díky, doktore* ou *díky za pomoc*). Rappelons également l'existence de la particule marquant l'attitude *bohudík/bohudíky*.

Les prépositions *díky* et *kvůli*, de même que *grâce à* et *à cause de*, ne connaissent que des emplois abstraits. Elles se construisent avec le datif. Pourtant, les constructions avec le génitif, comme par exemple *díky toho, kvůli toho* ou *kvůli té televize* au lieu de *díky tomu, kvůli tomu* ou *kvůli té televizi*, ne sont pas rares dans le parler, bien qu'elles ne soient pas considérées comme grammaticalement correctes.

Díky et *kvůli* marquent les relations causales et consécutives, *kvůli* désigne également les relations finales.

De même que *grâce à* et *à cause de*, *díky* et *kvůli* s'utilisent dans l'expression de la cause impliquant une idée positive dans le premier cas ou négative dans le dernier :

Dotace na opravy paneláků jsou díky krizi štědrější.²⁷
Hrady a zámky zejí letos prázdnou, lidé kvůli krizi šetří na vstupném.²⁸

Comme mentionné ci-dessus, *kvůli* sert également à marquer le but :

Přišla jsem kvůli Aleně.

Cette phrase peut être réécrite en utilisant la conjonction *aby*, par exemple :

Přišla jsem, abych pomohla Aleně.

²⁶ „Jedním z příznačných rysů současného vývoje češtiny je neobvyklý početní růst sekundárních předložek i kvalitativní změny v rámci těchto předložek“ (Komárek et al., 1986 : 203).

²⁷ [<http://www.penize.cz/dotace-na-bydleni/50089-dotace-na-opravy-panelaku-jsou-diky-krizi-stedrejsi>, cit. 28.09.2012].

²⁸ [<http://www.novinky.cz/domaci/204420-hrady-a-zamky-zeji-letos-prazdnou-lide-kvuli-krizi-setri-na-vstupnem.html>, cit. 28.09.2012].

Tandis que l'Institut de langue tchèque de l'Académie des sciences de la République tchèque ne recommande pas, dans « Internetová jazyková příručka », l'emploi de *díky* dans les énoncés négatifs²⁹, Komárek et al. (1986 : 207) évoquent la perte du sens lexical originel de cette préposition. Or, certains locuteurs tchèques ne distinguent pas, avant tout dans le parler, l'idée positive et l'idée négative lors de l'emploi de ces deux prépositions. *Díky* se voit ainsi « fréquemment » utilisé dans l'expression de la cause impliquant l'idée d'un résultat négatif et, inversement, *kvůli* est quelquefois employé pour marquer un résultat positif (un tel phénomène pourrait s'observer en français pour *grâce à* et *à cause de*). Nous pouvons l'illustrer par de nombreux exemples dont la majorité a été entendue à la télévision :

*Máslo jsem dala do kaše díky ním, protože máslo do kaše vůbec nedávám.*³⁰

*Zasedla si na něj díky tomu, že jsem ho bránila.*³¹

*Zpěvák si musel dát od hraní a zpívání tři měsíce nedobrovolnou pauzu, a to díky zdravotním problémům.*³²

*Tentokrát se šíří panika díky internetu neobvyklou rychlostí.*³³

*A. V. zmizel díky soukromým problémům.*³⁴

*O tři práce už jsem přišla díky němu.*³⁵

*Kriminálník, díky tobě.*³⁶

*Chtěl se usmířit. Díky tvému bráchovi tu šanci nemáme.*³⁷

*Požár vznikl díky manipulaci se zápalnou látkou.*³⁸

*Mohl za to odhalený doping, díky kterému Diego dostal patnáctiměsíční distanc.*³⁹

*Jenže v roce 2007 byla na Wimbledonu pozitivně testována na kokain, díky čemuž dostala dvouletý zákaz hrát tenis a svou hvězdnou kariéru definitivně ukončila.*⁴⁰

*Dík těm vraždám se necítí nikdo bezpečný.*⁴¹

*Vaši synové byli zabití před dvěma lety dík opilému řidiči.*⁴²

*Vždyť kvůli vám žije.*⁴³

*Letos v dubnu byl zapsán do České knihy rekordů kvůli vysokému počtu jeho vysokoškolských titulů.*⁴⁴

5. Conclusion

Au cours de son évolution, le français a créé une multitude de locutions prépositives. Celles-ci ont supplanté, dans de nombreux cas, des prépositions simples, lorsque ces dernières ont perdu leur expressivité en étendant leur domaine d'usage. Cependant, une tendance

²⁹ [http://prirucka.ujc.cas.cz/?id=d%C3%ADky_1, cit. 14.10.2012].

³⁰ [Prostřeno, TV Prima family, cit. juin 2011].

³¹ Énoncé entendu lors d'une conversation.

³² [Zprávy, TV Prima family, cit. 06.07.2011].

³³ [Zprávy, TV Nova, cit. 10.07.2011].

³⁴ [Krimi plus, TV Prima family, cit. 16.09.2011].

³⁵ [Zprávy, TV Prima family, cit. 02.10.2011].

³⁶ [Cesty domů, TV Prima family, cit. 12.10.2011].

³⁷ [Cesty domů, TV Prima family, cit. 24.10.2011].

³⁸ [Zprávy, TV Prima family, cit. 12.07.2012].

³⁹ [<http://www.novinky.cz/zena/styl/282610-nejvetsi-pady-slavnych-sportovnich-hvezd.html>], cit. 11.11.2012].

⁴⁰ [<http://www.novinky.cz/zena/styl/282610-nejvetsi-pady-slavnych-sportovnich-hvezd.html>], cit. 11.11.2012].

⁴¹ [Myšlenky zločince, TV Prima family, cit. 07.07.2011].

⁴² [Myšlenky zločince, TV Prima family, cit. 16.08.2011].

⁴³ [Cesty domů, TV Prima family, cit. juin 2011].

⁴⁴ [<http://www.novinky.cz/domaci/281500-v-zastupitelstvu-vysociny-zasedne-majitel-rekordniho-poctu-vysoko-skolskych-titulů.html>], cit. 14.10.2012].

opposée peut également s'observer. Dans certains cas, le français revient à la préposition simple concrète, dans d'autres, le français tend à réduire la locution prépositive à son élément descriptif⁴⁵. Voici deux exemples obtenus lors de notre enquête :

*Paul a eu un accident à cause son imprudence.
L'alcool tue, certes. Mais combien de personnes sont nées grâce lui?*

Plusieurs parallèles peuvent s'observer entre la catégorie des locutions prépositives françaises et celle des prépositions impropres tchèques dont par exemple leur productivité ou leur expressivité face aux prépositions simples ou aux prépositions propres. Les locutions *grâce à* et *à cause de* et leurs équivalents tchèques *díky* et *kvůli* expriment entre autres une valeur causale, mais avec des nuances différentes : *grâce à* et *díky* impliquent des circonstances favorables, alors que *à cause de* et *kvůli* des circonstances défavorables. Cette différence est parfois négligée par les locuteurs des deux langues.

Résumé. *Díky krizi nebo kvůli krizi?* Příspěvek se zabývá obecnou charakteristikou předložkových sousloví ve francouzštině a zaměřuje se přitom na výrazy *grâce à* a *à cause de*. Poté se věnuje jejich českým ekvivalentům, předložkám nevlastním *díky* a *kvůli*. V neposlední řadě též stručně porovnává situaci v obou jazycích.

Bibliographie

- ADLER, Silvia (2001), "Les locutions prépositives : questions de méthodologie et de définition", in : *Travaux de linguistique 42–43*, Bruxelles : De Boeck Université, 157 - 170.
- CADIOT, Pierre (1997), *Les Prépositions abstraites en français*, Paris : Armand Colin/Masson.
- CERVONI, Jean (1991), *La Préposition – étude sémantique et pragmatique*, Paris – Louvain-la-Neuve : Dogue, E. Munksgaard.
- CAMPRUBI, Michel (1997), "Les locutions prépositives dans une approche contrastive", *Faits de langues*, n° 9, vol. 5, Persée, 185-192. [<http://www.persee.fr>].
- DUBOIS, Jean (sdr., 1994), *Dictionnaire de la langue française*, Paris : Larousse.
- GREPL, Miroslav et al. (1997), *Příruční mluvnice češtiny*, Praha : Nakladatelství Lidové noviny.
- GREVISSE, Maurice, GOOSSE, André (2008), *Le Bon usage*, 14^e éd., Bruxelles : De Boeck & Larcier s. a.
- JAEGGI, Adolphe (1956), *Le Rôle de la préposition et de la locution prépositive dans les rapports abstraits en français moderne*, Berne : Francke.
- JOUETTE, André (1993), *Dictionnaire d'orthographe et d'expression écrite*, Paris : Le Robert.
- KOMÁREK, Miroslav, et al. (1986), *Mluvnice češtiny (2) Tvarosloví*, Praha : Academia.
- La Nouvelle plume*, N° 14, décembre 2012.
- MARTINET, André (sdr., 1979), *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris : Didier.
- MELIS, Ludo (2003), *La Préposition en français*, Paris : Éditions Ophrys.
- MOIGNET, Gérard (1981), *Systématique de la langue française*, Paris : Klincksieck.
- REY, Alain (1992), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris : Le Robert.
- ŠAUR, Vladimír (2004), *Pravidla českého pravopisu s výkladem mluvnice*, Praha : Ottovo nakladatelství.

⁴⁵ Voir Jaeggi (1956 : 163).

Sitographie

[<http://www.fairytells.net/>].
[<http://www.languefrancaise.net/>].
[<http://www.capital.fr/>].
[<http://www.wk-rh.fr/>].
[<http://www.laprovence.com/>].
[<http://www.ouest-france.fr/>].
[<http://www.liberation.fr/>].
[http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3815].
[<http://french.about.com/>].
[<http://www.tripline.net/>].
[<http://littre.reverso.net/dictionnaire-francais/>].
[<http://www.francetv.fr/>].
[<http://www.20min.ch/>].
[<http://www.facebook.com/>].
[<http://www.lefigaro.fr/>].
[<http://lejournaldusiecle.com/>].
[<http://www.penize.cz/>].
[<http://www.novinky.cz/>].
[<http://prirucka.ujc.cas.cz/>].

Iva Dedková

Katedra romanistiky
Filozofická fakulta
Ostravská univerzita v Ostravě
Reální 5
CZ-701 03 OSTRAVA 2
République tchèque